

Agricultures des savanes du Nord-Cameroun

Vers un développement solidaire
des savanes d'Afrique centrale



Projet Garoua

IRAD ■ CIRAD ■ ORSTOM

Ministère de la recherche scientifique et technique du Cameroun

Ministère français de la coopération

Caisse française de développement

Actes de l'atelier d'échange

25-29 novembre 1996

Garoua, Cameroun




Illustration de couverture
Récolte de sorgho, Cameroun.
J. Martin

© CIRAD 1997

Diversification des matériels et des attelages pour la traction animale

P. DUGUÉ

CIRAD-SAR, BP 5035, 34032 Montpellier Cedex 1, France

A. L. EBANGI

IRAD, station zootechnique, BP 1073, Garoua, Cameroun

E. VALL

CIRAD-EMVT / IRAD, station zootechnique, BP 1073, Garoua, Cameroun

Au Nord-Cameroun, les structures de développement ont longtemps accordé la priorité à la traction bovine et au labour. Actuellement, un effort est fait pour la promotion de la traction asinienne et du sarclage mécanisé. Si la charrue reste l'outil de base pour labourer (mais aussi sarcler et butter), on observe une diversification des types d'attelage. La progression de la traction asinienne et plus récemment de la traction équine est significative dans les régions situées au nord de Maroua, les piémonts des monts Mandara et la région de Touboro où le cheval peut être préféré aux zébus.

Des études expérimentales comparatives, conduites de 1993 à 1995, ont permis de montrer que les plages d'efficacité maximale du travail des trois espèces attelées dans le Nord-Cameroun sont complémentaires. La force de traction optimale de l'âne se situe entre 10 et 25 kg, celle du cheval entre 25 et 45 kg et celle du zébu entre 30 et 70 kg. Le cheval est le plus rapide.

L'extension vigoureuse de la traction asinienne et équine depuis 1990 s'interprète par l'avantage comparatif des équidés en termes de coûts d'équipement. Un attelage de base (animal + charrue) coûte environ 75 000 FCFA en traction asinienne, 150 000 FCFA en traction équine, 300 000 FCFA au minimum en traction bovine. Finalement, le choix du type d'attelage dépend de la surface de l'exploitation et de la sole cotonnière et de maïs et des capacités financières de l'agriculteur. La diversité des caractéristiques mécaniques des attelages offre aux paysans des possibilités élargies : puissance de l'attelage bovin ; rapidité et intelligence du cheval ; souplesse de conduite des ânes en terrain difficile (pente, sol caillouteux).

Pour la diversification des matériels et des techniques en traction animale, trois axes ont été développés :

- le travail à la dent sur la ligne de semis en sol humide : adaptation du matériel de sarclage vendu par la SODECOTON pour réaliser rapidement un travail du sol localisé réduisant le temps de semis (cotonnier et maïs) ;
- le sarclage mécanisé grâce à l'emploi de la houe occidentale ; maniable, tractable par un âne, utilisable pour toutes cultures (dont l'arachide) et fabricable localement par des forgerons ;
- le transport en traction animale : des prototypes de charettes asiniennes et bovines bon marché avec roues métalliques ou pneumatiques sont en cours d'expérimentation chez une dizaine de paysans.

Référence

VALL E., 1996. Capacité de travail, comportement à l'effort et réponses physiologiques du zébu, de l'âne et du cheval au Nord-Cameroun. Thèse de doctorat, ENSAM, Montpellier, France, 418 p.

La traction asinienne dans le Nord-Cameroun : une mécanisation économique adaptée aux petites exploitations situées en zone à forte piérosité

A. L. EBANGI

IRAD, station zootechnique, BP 1073, Garoua, Cameroun

E. VALL

CIRAD-EMVT / IRAD, station zootechnique, BP 1073, Garoua, Cameroun

La traction asinienne est en forte expansion depuis 1980 (14 000 ânes de trait en 1996). Elle pose certains problèmes aux paysans (puissance, conduite). La recherche a du mal à les résoudre par manque de connaissances zootechniques sur l'âne. Nous avons cherché à expliquer les causes et les modalités de cette diffusion, à préciser les pratiques paysannes en traction asinienne et à caractériser les paramètres zootechniques des ânes du Nord-Cameroun en vue de les améliorer pour la traction.

Les utilisateurs d'attelages asins se trouvent surtout autour Guider et de Maroua (70 %). Cette concentration peut s'expliquer par la petite taille des exploitations (moins de 2,5 ha) dans ces régions à forte densité de population (+ de 50 hab/km²), mais aussi par la nature des sols (caillouteux) et des terrains (piémonts). Les propriétaires d'ânes de trait sont des paysans modestes (surface cultivée : 2,4 ha ; cheptel essentiellement caprin). La traction asinienne est économique tant à l'achat qu'à l'entretien (prix d'un attelage asin : 75 000 FCFA, bovin : 300 000 FCFA). Ceci explique sa percée chez les paysans les plus modestes.